

5 - ENQUÊTER, COLLECTER, CLASSER

Comment les arts et traditions populaires, en partie immatériels, peuvent-ils être étudiés, sauvegardés et présentés ? La question occupe les folkloristes dès la création de la discipline, et le musée semble la destinée salvatrice d'un patrimoine en voie de disparition. Au fur et à mesure que le domaine s'institutionnalise, des méthodes d'enquête-collecte, de classement et d'analyse des données et des objets sont élaborées. Les musées de folklore et d'ethnologie, puis de société ou de civilisation, se singularisent et fascinent les artistes par leurs mises en scène du quotidien. Les méthodes des folkloristes fournissent en outre un modèle pour la création artistique. À partir des années 1970, l'art contemporain intègre une dimension anthropologique : enquête sur le terrain, collecte d'objets, exposition de situations, dessinant ainsi un portrait de « l'artiste en folkloriste ».

6 - VERS UN FOLKLORE PLANÉTAIRE ?

Si, par définition, les folklores sont liés à un territoire et à un groupe délimités, ils circulent désormais ostensiblement à l'échelle planétaire, entre industrie et tourisme. Avec poésie ou avec ironie, les artistes se font les observateurs et les acteurs de ces nouvelles géographies. Envisagé comme un retour à l'expérience, à la transmission orale, à l'absence de technologie, et comme le lieu d'un syncrétisme, un socle commun à l'humanité, loin des premières définitions fermées du terme, le folklore constitue pour les artistes une matière dont ils s'emparent en vertu de sa capacité à réenchanter le monde et à circuler dans le temps. Comme le prédisait Joseph Beuys, le folklore a le pouvoir de nous faire naviguer entre passé, présent et futur, et d'ouvrir des horizons paradoxalement universels.

Retrouvez la programmation complète (spectacles, concerts, projections, conférences...) autour de **Folklore** sur centrepompidou-metz.fr et dans l'agenda !

INFORMATIONS PRATIQUES

CENTRE POMPIDOU-METZ

HORAIRES D'OUVERTURE

Tous les jours, sauf le mardi et le 1^{er} mai

Du 1^{er} avril au 31 octobre

Lundi, mercredi, jeudi

10:00 – 18:00

Vendredi, samedi, dimanche

10:00 – 19:00

Du 1^{er} novembre au 31 mars

Lundi, mercredi, jeudi

vendredi, samedi, dimanche

10-18:00

Billets

Sur place au Centre Pompidou-Metz et sur centrepompidou-metz.fr, Digitick, TicketNet et via les réseaux de France Billet.

PASS-M et PASS-M Jeune, un an d'événements culturels
Profitez de l'accès illimité aux expositions.

Réservations de groupe
centrepompidou-metz.fr
Rubrique billetterie

Accessibilité

Renseignements :
accessibilite@centrepompidou-metz.fr

Centre Pompidou-Metz

1, parvis des Droits-de-l'Homme
F-57020 Metz
+33 (0)3 87 15 39 39
contact@centrepompidou-metz.fr



centrepompidou-metz.fr

L'exposition **Folklore** a été conçue et organisée par le Centre Pompidou-Metz en partenariat avec le Mucem, Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée

Mucem



Avec le soutien financier du département de la Moselle



Membres de l'EPCC Centre Pompidou-Metz



Mécène fondateur



WENDEL

Avec le soutien de



Avec l'appui de

fondation suisse pour la culture

prohelvetia

Partenaires média



Avec la participation de Vranken-Pommery Monopole

FR

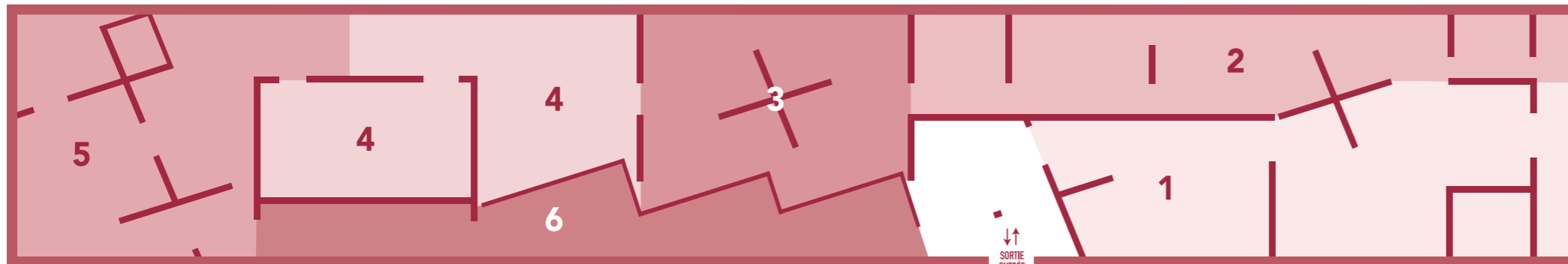
FOLKLORE

21.03 → 21.09.20

Impression : Imprimerie Guebliez - Ne pas jeter sur la voie publique

Centre Pompidou-Metz
100 ans

GALERIE 2



- 1 - Une quête des origines ?
- 2 - Ambiguïtés et paradoxes
- 3 - Un vivier de formes

- 4 - Explorer l'immatériel
- 5 - Enquêter, collecter, classer
- 6 - Vers un folklore planétaire ?

Assimilé à la tradition, et donc *a priori* à l'opposé de la notion d'avant-garde, le folklore, qui signifie littéralement « le savoir du peuple », infiltre de différentes façons des pans entiers de la modernité et de la création contemporaine. Sujet à de multiples controverses ainsi qu'à de nombreuses querelles de définition, le terme désigne tout autant un objet d'étude qu'une discipline, renvoyant aux prémices de l'ethnographie européenne. Loin des clichés d'un passéisme suranné et artificiel, les artistes ont pu trouver dans le folklore, y compris dans ses manifestations les plus immatérielles, une source d'inspiration, une puissance régénératrice, ou bien un objet d'analyse critique et de contestation. Cette exposition retrace ces différents liens qui unissent art et folklore, explorant une modernité ouverte, une histoire des sciences de l'homme et de la société en perpétuelle évolution, mais aussi un art contemporain critique qui réinvestit, y compris politiquement, ce champ du folklore en Europe aujourd'hui.

1 - UNE QUÊTE DES ORIGINES ?

Dès le XIX^e siècle, de nombreux artistes en quête de traces du passé vont à la rencontre d'expressions folkloriques, qu'elles se trouvent dans leur région natale - qu'ils ont souvent quittée - ou dans des contrées qu'ils explorent lors de voyages. Le folklore semble, au même titre que le « primitivisme », jouer un rôle d'antidote contre l'académisme et devient une source d'inspiration féconde pour le renouveau de l'art moderne. Il donne l'illusion aux artistes de toucher un passé profond qui ne serait pas dénaturé par l'industrialisation ni par les conventions sociales et culturelles dominantes. Cette vision du folklore comme vestige d'un état archaïque et spontané de la société est durablement ancrée dans l'histoire de la discipline.

2 - AMBIGUÏTÉS ET PARADOXES

Le folklore est considéré comme le reflet de la tradition populaire d'une région ou d'un pays, transmise de génération en génération, qu'il s'agisse de la langue, du costume, d'usages et de coutumes, de savoir-faire ou de modes de vie. Pourtant, des études et des témoignages de folkloristes démontrent qu'il a été très fortement stéréotypé et orienté, voire forgé de toutes pièces au moment de l'émergence des identités nationales en Europe au XIX^e siècle. Il est alors un levier idéologique et nationaliste, puis économique avec le développement du tourisme. Que reste-t-il de véritablement authentique dans le folklore ? Est-il fait de traditions inventées, de fictions ? Est-il figé dans le temps ou peut-il être actualisé en fonction de l'évolution de la société ? Depuis le XIX^e siècle, il est fréquemment associé à des revendications identitaires et se retrouve souvent instrumentalisé par des discours qui proviennent des deux extrémités de l'échiquier politique. Les questions de l'identité et de l'authenticité sont au cœur de nombreuses démarches critiques d'artistes contemporains, qui interrogent les ambiguïtés et les paradoxes du folklore.

3 - UN VIVIER DE FORMES

Le folklore constitue pour les artistes un inépuisable répertoire de techniques, de formes et de motifs, symboles d'une vision abstraite et codifiée du monde. Pour le folkloriste, le concept de « motif » ne se limite pas aux arts visuels et à leurs applications, comme le mobilier ou les costumes, il se retrouve aussi dans la musique et la littérature orale. Par ailleurs, il s'appréhende au-delà d'une question esthétique, puisqu'il se décrit, s'analyse, s'interprète et fait l'objet de comparaisons afin de saisir sa permanence et sa spécificité au sein d'un groupe donné. Outre la question de son étude, se pose celles de sa collecte et de sa sauvegarde. La dimension esthétique du motif semble prévaloir chez les artistes modernes, notamment dans les ateliers qui cherchent l'union des arts visuels, décoratifs et de l'artisanat au début du XIX^e siècle. Ces artistes, animés par une démarche d'appropriation, contribuent également à sa préservation en constituant des répertoires dans lesquels il est possible de puiser afin de régénérer l'art.

4 - EXPLORER L'IMMATÉRIEL

Le folklore se différencie de l'art populaire par sa dimension fondamentalement immatérielle. Étymologiquement défini comme « le savoir du peuple », il regroupe des éléments tels que dialectes et langues, contes et proverbes, musiques et danses, usages et croyances... Les rituels dédiés à la nature, les cérémonies païennes ou encore les superstitions vont attirer les artistes de l'après-guerre en raison de leur caractère conceptuel et social. Les surréalistes voient dans le folklore l'expression de la tendance naturelle de l'homme pour l'irrationnel ou, selon Benjamin Péret, le reflet d'une « conscience poétique du monde ». Si la transmission orale semble être le dénominateur commun de ces éléments, le colportage a également joué très tôt un rôle dans la circulation des idées et des usages, entre autres par l'imagerie populaire des almanachs ou des calendriers des bergers. De l'antique Pausanias aux illustres frères Grimm, les folkloristes voient dans les figures des collecteurs d'oralité des précurseurs de leur discipline.



Une question ? Les médiateurs, repérables grâce à leur badge, sont à votre disposition pour répondre à toutes vos questions sur l'exposition.